

Communiqué de presse

Exposition, Colloque, Édition
« PERSONNE ICI N'EST INNOCENT »
DE KJERSTI ANDVIG

Exposition du 5 avril au 10 mai 2008

Discussion/rencontre le 3 avril 2008

Vernissage le 4 avril 2008

À Triangle France
Friche Belle de Mai, Marseille

Ouvrage co-édité par Triangle et Monografik Éditions

1 LE CONTEXTE : L'EXPOSITION

Exposition du 5 avril au 10 mai 2008

Vernissage le 4 avril 2008 à partir de 18h30

Grande Galerie

2^e étage

Friche Belle de Mai

41 rue Jobin

13003 Marseille

Mardi – Samedi de 15h à 19h

Kjersti Andvig mène depuis bientôt deux ans un projet à facettes se matérialisant sous la forme d'une suite d'installations explorant les relations historiques et fictives qui lient le tricot, la démocratie et la peine capitale. Elle voit en la figure des « Tricoteuses », ces femmes qui tricotaient pendant la Révolution Française assises près de la guillotine tout en regardant les exécutions s'enchaîner et les têtes rouler dans des paniers d'osier identiques à ceux où elles stockaient leurs pelotes de laine, l'émergence d'un spectateur dont les pulsions inhumaines s'incarnent dans la pratique d'une activité domestique machinale. La lente construction du tricot, symbole du tissage de la vie, voisine un voyeurisme cruel, où le ratage d'une maille peut s'assimiler au coup de ciseaux des Parques qui, dans la mythologie grecque, tranchaient d'un coup le fil de la vie du mortel. Ce projet touche maintenant à sa fin, avec la réalisation de la dernière œuvre de l'artiste sur ce thème, œuvre naissant petit à petit de la relation épistolaire d'Andvig avec un condamné à mort détenu dans le couloir de la mort d'une prison du Texas. Elle a pour projet de tricoter entièrement la cellule de ce prisonnier, dans un rapport imaginaire au récit personnel autant qu'à l'architecture physique et mentale de l'emprisonnement. Utilisant des éléments littéraires communiqués par le détenu lui-même (lettres, poèmes, confidences, dessins...), elle tente de construire et de relier par le biais du tricot, tout un ensemble d'informations disparates liées au problème éthique inextricable de l'exécution d'un être humain par un autre. Tentant d'insuffler

un rapport affectif et conceptuel au corps et au temps de la vie et de la rencontre, elle érige avec une lenteur toute pénélopienne un ouvrage à la fois dérisoire et primordial, proche malgré tout d'une certaine idée du monument et de la responsabilité que peut engager un tel acte. L'artiste souhaite clore avec ce projet une réflexion pour elle sans fin, Ce projet trouve pour l'instant une fin inattendue dans le fait que l'exécution de Carlton Turner a été suspendue par la cour suprême le jour même prévu pour celle-ci, le 27 septembre 2007. Carlton est toujours en attente d'une nouvelle date pour son exécution.

Anvrig exposera donc à Triangle d'avril à mai 2008 cette cellule finalisée d'environ 3m de haut et d'environ 10m2, entièrement tricotée par elle.

2 LA DISCUSSION / RENCONTRE

Judi 3 avril 2008

19h – 21h

Université Paul Cézanne Aix-Marseille III

110 Canebière

13001 Marseille

Triangle et l'artiste souhaitent proposer une discussion publique autour des thématiques sociales, politiques et artistiques dégagées par l'exposition, en faisant intervenir des personnalités universitaires et intellectuelles de Marseille mais aussi d'ailleurs.

Cette discussion est organisée en partenariat avec le CAPDIV, www.capdiv.org

Intervenants confirmés :

-Pap Ndaye, historien, enseignant à l'EHESS

-Bastien Gallet, philosophe, enseignant aux Beaux Arts d'Annecy

3 L'ÉDITION

Co-édition Triangle et Monografik éditions

Distribution Le Comptoir des indépendants

Bilingue, couleur, 300 pages, 800ex

Kjersti Anvig souhaite réaliser en parallèle de son exposition à Triangle, une édition qui clôturerait ce cycle de travail particulier sur le tricot et la peine de mort.

Cet ouvrage relaterait la genèse de l'aventure, à savoir l'intérêt de Kjersti tout d'abord pour les figures de la révolution Française, telles Louis XVI, Marie-Antoinette ou la Tricoteuse. Il présenterait aussi des photos d'installation antérieures de travaux de l'artiste sur cette thématique, mais s'appréhenderait aussi comme un journal de bord de son échange épistolaire avec Carlton, jusqu'à la réalisation finale de l'œuvre, en passant par son épique voyage au Texas rendre visite à Carlton pour ce qu'ils croyaient devoir être ses derniers moments.